

LAUTERBOURG L'opération est menée par une société de nettoyage strasbourgeoise

Covid-19 : toute la ville désinfectée pendant cinq jours

Pour lutter contre l'épidémie de Covid-19, le maire de Lauterbourg Jean-Michel Fetsch a décidé de désinfecter toutes les rues et tout le mobilier urbain de la ville. L'opération, menée par une entreprise strasbourgeoise, a commencé ce mercredi 1^{er} avril et s'achèvera le lundi 6 avril.

Pour lutter contre l'épidémie du Covid-19 et sur décision du maire Jean-Michel Fetsch, la Ville de Lauterbourg procède dès ce mercredi 1^{er} avril à la désinfection totale de la commune, comprenant toutes les rues et le tout le mobilier urbain. La fin de l'opération est prévue samedi 4 avril en début de soirée, mais, étant donné l'ampleur des surfaces à traiter, elle se poursuivra probablement jusqu'au lundi 6 avril. En cumulé, c'est une distance de 20 kilomètres de voirie qui est à couvrir.

Du désinfectant homologué et de l'eau javellisée

« J'ai pris cette décision après avoir vu plusieurs villes françaises désinfecter leurs rues, notamment dans le Sud », explique Jean-Michel Fetsch, qui sait que cette pratique ne fait pas l'unanimité. « C'est comme avec le débat sur la chloroquine, il y a toujours des gens qui sont sceptiques et qui remettent en question l'efficacité du procédé, mais moi j'y crois. Je donne la chance à mes concitoyens de peut-être passer à côté de ce virus, déclare-t-il. À Colmar ou à Strasbourg, ils ne désinfectent que le mobilier urbain, à Lauterbourg nous avons décidé de tout traiter. »



Jusqu'à lundi au plus tard, quatre personnes, équipées d'une combinaison, de masques et de gants, évolueront à pied et pulvériseront du désinfectant EN 14 476, la norme active sur le Covid-19. Photo DNA/Léo SCHALLER

Plusieurs villes alsaciennes, comme Colmar, Strasbourg ou Soultz (Haut-Rhin) (DNA du 31 mars), ont effectivement entamé la désinfection de certains sites. Bien qu'il ait pris la décision « sans avoir posé de questions aux Lauterbourgeois », le maire avait déjà annoncé l'initiative en publiant un message sur sa page Facebook personnelle. En commentaires, la large majorité des messages félicitaient cette décision.

C'est la société de nettoyage strasbourgeoise Antagoniste Propreté qui a été retenue par la ville pour effectuer la désinfection. Pour ce faire, l'entreprise mobilise cinq de ses salariés. « Une première personne, grâce à une balayeuse de voirie, est chargée de pulvériser

“ Je donne la chance à mes concitoyens de passer à côté de ce virus. ”

Jean-Michel Fetsch, maire de Lauterbourg

de l'eau javellisée au niveau du sol. Les quatre autres personnes évoluent à pied et sont chargées, grâce à des pulvérisateurs dorsaux, de pulvériser un désinfectant bactéricide et virucide sur tous les points de contact : extérieurs des poubelles, mains courantes, abribus, poteaux divers ou encore bornes incendies », explique Michael Da Silva, cogérant de la société de nettoyage avec sa femme, Marie-Laure Da Silva. Le désinfectant utilisé est un

désinfectant EN 14 476, « la norme active sur le Covid-19, c'est-à-dire qui est en mesure de le tuer, explique Marie-Laure Da Silva. Avec ce désinfectant, il faudra compter cinq minutes après pulvérisation pour que le virus meure ». La solution javellisée, elle, est diluée à un taux de 0,5 % de javel. « Même si la javel n'est pas plus nocive que le désinfectant, les deux restent nocifs pour l'environnement. Il faut voir cela comme un mal néces-

Est-ce efficace ?

La virologue et infectiologue strasbourgeoise Samira Fafi-Kremer revenait dans nos colonnes (DNA du 31 mars) sur l'efficacité de la désinfection de l'espace public. Selon elle, les données sont insuffisantes aujourd'hui pour dire qui a raison ou qui a tort et si cette opération de désinfection est utile ou pas. « Au fond de moi, je n'y crois pas du tout ! confiait-elle. Même si on considère que le virus peut rester des heures ou des jours sur les surfaces, dans les conditions expérimentales d'un laboratoire utilisant des cultures de virus très riches, ce n'est absolument pas le mode de transmission majoritaire car le virus qui reste plusieurs heures sur une surface n'est pas très infectieux ».

Sur son site, l'Organisation mondiale de la Santé indique qu'« il existe des désinfectants chimiques qui peuvent tuer le 2019-nCoV sur les surfaces. Il s'agit notamment de désinfectants à base d'eau de Javel ou de chlore, de solvants, d'éthanol à 75 %, d'acide peracétique et de chloroforme ».

Par ailleurs, dans un avis publié le 18 février 2020 relatif au « nettoyage d'un logement ou de la chambre d'hospitalisation d'un patient confirmé à SARS-CoV-2 », le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) souligne qu'« une désinfection de l'environnement des cas confirmés peut être obtenue par l'usage d'eau de Javel à une concentration de 0,5 % (5000 ppm) ou de tout autre produit validé par la norme EN 14 476 en suivant les recommandations du fabricant ». Les taux et les produits correspondent ici à ceux utilisés par les équipes de désinfection à l'œuvre à Lauterbourg.

Sources : « Nouveau Coronavirus (2019-nCoV) : conseils au grand public - En finir avec les idées reçues », sur le site de l'Organisation mondiale de la Santé, disponible sur www.who.int. Avis du Haut Conseil de la santé publique daté du 18 février 2020, disponible sur www.hcsp.fr.

saire », poursuit-elle. La javel est d'ailleurs utilisée par manque de stock de désinfectant : « Comme c'est le cas avec les masques ou les gels hydro-alcooliques dans d'autres secteurs d'activité, nous manquons de désinfectant car nous avons beaucoup de demandes de nettoyages urbains en ce moment », explique la cogérante, qui a reçu d'autres demandes de communes alsaciennes.

Le maire est en discussion

avec la société de nettoyage et envisage de renouveler l'opération avec la désinfection des points de contact de façon périodique. « Nous envisageons notamment de refaire une opération de désinfection à la levée du confinement. Toujours sur les points de contact, mais aussi aux endroits de passage : écoles, commerces, artères du centre-ville et maisons de retraite », confirme Marie-Laure Da Silva.

Léo SCHALLER